



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome II (1854)**

Dignacus, Digna,

Village de l'arrondissement de Lons-le-Saunier, canton de Saint-Amour, perception et bureau de poste de Cousance ; succursale composée de Digna et Chevreau ; à 12 km de Saint-Amour et 22 de Lons-le-Saunier.

Altitude : 287^m.

Le territoire est limité au nord par Gizia et Cousance, au sud par Cuiseaux (Saône-et-Loire) et Chevreau, à l'est par Chevreau et Gizia, à l'ouest par Cuiseau et le Miroir (Saône-et-Loire).

Il est traversé par la route impériale n° 85, de Lyon à Strasbourg, par les chemins vicinaux tirant à la route impériale n° 83, à Chevreau, à Lamare, à Gizia, à Cousance, au moulin Rongeon ; par les ruisseaux des Fontanelles, de Préliion et le bief du moulin Rongeon.

Le village est situé au pied occidental de la chaîne de collines appelée le Vignoble, à la naissance d'une vallée qui va se perdre dans la Bresse. Les maisons sont échelonnées sur les bords du ruisseau de Préliion, construites en pierres et couvertes en tuiles creuses ou plates.

Population : en 1790, 206 habitants ; en 1846, 333 ; en 1851, 343 , dont 172 hommes et 171 femmes ; population spécifique par km carré, 101 habitants ; 89 maisons, savoir : au Quartier-Haut, 11; vers les Sommier, 5 ; aux cours Perrod, 15 ; vers les Gloria, 4 ; aux cours Bondena, 21; à la Cave, 3 ; vers les Dralin, 3; vers les Janet, 3 ; vers les Maître, 13; au bas de la Route, 5; à la Gravelle, 1, et au moulin Rongeon , 7 ; 94 ménages.

État civil : les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1540 et concernent Digna, Chevreau, Lamare, Châtel, Gizia, Chanelet, Bretenod et la Biolée.

Vocable : saint Clément. Paroisse de Digna et Châtel.

Série communale à la mairie depuis 1793, déposée aux Archives Départementales avant où Digna a reçu les cotes 5 E 69/1 à /10. La série du greffe a reçu les cotes 3 E 3106 à 3113, 3 E 8373, 3 E 10013 à 10015 et 3 E 11580. Tables décennales : 3 E 1325 à 1333.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 351 à 353, 5 Mi 1226, 2 Mi 959, 2 Mi 1731 et 1732, 5 Mi 19 et 20 et 5 Mi 1184.

Les jeunes gens des deux sexes émigrent, pour être domestiques à Lyon.

Cadastre : exécuté en 1828 ; surface territoriale 338^h 06^a, divisés en 2058 parcelles que possèdent 238 propriétaires , dont 120 forains ; surface imposable, 330^h 06^a, savoir : 122^h 67^a en



terres labourables, 62^h 72^a en vignes , 61^h 44^a en bois, 7^h 54^a en vergers, 2^h 26^a en sol et aisances des maisons, 82^a en friches et murgers, 19^a en broussailles, d'un revenu cadastral de 8.058 fr. ; contributions directes en principal 1.852 fr.

Le sol, accidenté et d'une fertilité ordinaire, produit du blé , peu d'avoine, de maïs, de sarrasin, de navette, des légumes secs, des pommes de terre, des betteraves, du chanvre et beaucoup de fruits.

On exporte le quart des céréales et des vins.

Le revenu réel des propriétés est de 5 pour cent.

On élève dans la commune des bêtes à cornes, des chevaux, des cochons, des moutons, des chèvres et des volailles. On y engraisse des bœufs et des cochons. 20 ruches d'abeilles.

On trouve sur le territoire des sablières, des carrières de pierre à bâtir et du marbre.

Les habitants fréquentent habituellement les marchés de Cousance.

Il y a une distillerie d'eau-de-vie et un maçon.

Biens communaux : une église, un cimetière à l'entour, un presbytère, une maison commune, construite en 1840, qui a coûté 12.000 francs ; elle renferme la mairie, le logement de l'instituteur, celui d'une institutrice laïque, la salle d'étude des garçons, fréquentée en hiver par 80 élèves et celle des filles par 45 élèves, un oratoire construit en 1674, sous le vocable de la Nativité de la sainte. Vierge ; 3 fontaines avec bassins pour abreuver le bétail, un lavoir couvert et 79^h 25^a de bois, pâtures et prés, d'un revenu cadastral de 898 fr.

Bois communaux : 125^h 40^a, dont 3^h 75^a sont coupés annuellement.

Budget : recettes ordinaires 2.714 fr. ; dépenses ordinaires 2.714 fr.

NOTICE HISTORIQUE

Digna est situé au fond d'une jolie vallée, arrosée par le ruisseau de Prélion ; il est encaissé entre deux montagnes, en forme de mamelons, dont l'une est couronnée par les imposantes ruines du château de Chevreau et l'autre par l'antique église de Châtel. Une chaîne de collines couvertes de bois et de vignes, ferme la vallée à l'est. Chaque groupe d'habitations se cache sous des massifs de verdure, qui rendent le paysage des plus riants. On ne sait à quelle époque il faut faire remonter l'origine du village ; mais des restes de constructions, des fers de lances, des médailles consulaires et impériales, trouvés en cet endroit, font penser qu'il existait déjà sous la domination romaine et que le château de Chevreau fut élevé sur les ruines de quelque fortification, dans laquelle les habitants durent se réfugier à l'arrivée des Barbares. Garcin , dans son Dictionnaire historique de Provence, donne pour étymologie au nom de *Dinia*, les deux mots celtiques *din*, eau et *ia*, chaude. Quatre sources thermales coulent en effet près de la ville de Digne. Une source de cette nature aurait-elle existé jadis près de Digna ? Les bains trouvés à Cuisia, semblent favoriser cette opinion. Si les chartes tardent à mentionner cette localité, c'est qu'elle n'était qu'un membre de la paroisse de Châtel et que les plus anciens titres ne mentionnent ordinairement que les chefs-lieux de paroisse.

Seigneurie : Digna dépendait en toute justice de la baronnie de Chevreau. Il était soumis aux mêmes charges féodales que Chevreau et Cousance. Les habitants furent affranchis de la main-morte réelle et personnelle par Jacques de Vienne, suivant un acte daté du château de Chevreau, le 28 mars 1629, moyennant le cens de cinq sols et une poule par ménage, outre une somme de cinq cents francs payée par le corps de la communauté.

Paroisse : Digna dépendait dans l'origine de l'église prieurale de Châtel-Chevrel, et était desservie par les moines de ce dernier lieu. Les seigneurs de Chevreau trouvant incommode de se rendre dans cette église, à cause de sa situation sur la pointe d'une montagne, firent construire au pied de leur château une chapelle, qui servit en même temps à l'usage des habitants de Digna. Les prieurs de Châtel y instituèrent un chapelain pour la desservir. Humbert remplissait cette fonction en 1236. Jocerand, son successeur, fut témoin en 1265, avec Amédée III, comte de Savoie, d'un acte passé au château de Chevreau. Le prieuré de Châtel-Chevrel ayant été uni canoniquement en 1359, à l'office de chambrier de Gigny, les moines qui l'habitaient cessèrent d'y résider. L'archevêque de Lyon érigea alors l'église de Digna en paroisse, avec celle de Châtel pour annexe, sous la condition que le curé célébrerait les offices divins alternativement à Châtel et à Digna. Cette union suscita de nombreuses difficultés de la part des communautés de Gizia et de la Biolée. Un arrêt du parlement de Dole, de l'an 1629, décida que l'église de Digna resterait unie à celle de Châtel. Pour mettre fin à ces contestations, l'archevêque statua en 1727, qu'un vicaire serait adjoint au curé de Digna, qu'il résiderait à Gizia et que tous les dimanches, il célébrerait les offices à Châtel. Plusieurs prêtres, appartenant aux grandes familles de la province, furent curés de Digna. Tels étaient Pierre d'Andelot en 1540, Georges de Luyrieux, protonotaire du Saint-Siège apostolique en 1550, et M. de Buzon, docteur en théologie, en 1707.



Église : L'église, située à l'extrémité orientale du village, est orientée et dédiée à saint Clément, pape et martyr, dont on célèbre la fête le 23 novembre. Elle se compose d'un clocher que couronne une flèche octogonale couverte en fer-blanc, d'une tribune, d'une nef voûtée, légèrement ogivale, de deux chapelles, d'une sacristie à côté et à la suite de la chapelle qui est au nord, d'un chœur et d'un sanctuaire se terminant octogonalement. Le clocher et la sacristie, d'une construction plus récente que le surplus de l'édifice, datent de 1785.

Événements divers : (Voir l'article *Chevreau*.)